

CARNETS SUR SOL

Résurrection

On a déjà parlé ici en termes élogieux de la *Philomèle* de Pierre-Charles Roy, d'abord sur la mode sinistre qu'elle ouvre (aux antipodes des clichés sur la galanterisation du genre par étapes régulières), ensuite en présentant son sujet et quelques enjeux de son Prologue.

Le plus enthousiasmant vient plus tard dans la pièce (acte III en particulier), mais j'étais curieux, avant que de poursuivre, de pouvoir vérifier si la musique tenait ses promesses.

Je viens d'en transcrire une page (tirée de l'acte III) aujourd'hui - transcrire, parce que ce n'est pas très commode à lire dans l'édition de Ballard 1705, entre les clefs disparates et déplacées, voire les erreurs d'altérations... et que de toute façon je veux le jouer.

Eh bien, contrairement à ce qu'en ont dit les chroniqueurs du temps, la musique n'en est absolument pas plate. Elle me paraît même, à cet endroit, plus sophistiquée que bien des Campra

. Rien de particulièrement nouveau, mais l'harmonie bouge assez bien, et la ligne mélodique, tout en utilisant des résolutions habituelles, est d'une assez grande puissance rhétorique. De même, la prosodie est fort bonne, pas du niveau de *Callirhoé*, mais très supérieure à n'importe quel Campra.

Bref, voilà qui ouvre de grandes promesses, un si grand poème dramatique avec de la très bonne musique...

--

Mise à jour du 7 avril 2012 :

Un extrait sonore, où l'on peut déjà remarquer la beauté des *quantités* sonores : la prosodie et le sens des accents, des "consonances" (vocaliques) propres à la tragédie en musique sont impressionnantes rien que dans ce petit morceau de récitatif.

On y trouvera aussi quelques jolies tensions harmoniques et modulations, même si l'exécution (au piano, et à la traîne) ne permet vraiment pas bien d'en rendre compte.

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-04-01 20:14:57